

ce secret d'un impôt municipal qui est une source de revenu. " *We wish our authorities would take a leaf out of the french book and give us our metropolitan improvements on these pleasant terms.....*

Nous désirons que nos autorités empruntent un feuillet du livre français et nous procurent nos améliorations municipales à ces agréables conditions !" A. P.

—Revue Britannique.

## LETTRE

### D'UN ROMANCIER À UN SÉMINARISTE.

Une feuille de province a récemment publié une lettre adressée, il y a déjà plusieurs années, par M. Jules Janin à un jeune séminariste du diocèse d'Évreux qui, portant le même nom que lui, avait imaginé de lui écrire quelques lignes de prose, dans lesquelles il donnait un libre cours à son admiration pour le critique du *Journal des Débats*. La fantaisie était au moins singulière. On va voir comment elle fut accueillie par M. J. Janin, qui répondit à son homonyme par la lettre suivante, dans laquelle se trouve, nous devons le dire, autant d'esprit que de bon goût.

*A M. Constant Janin, étudiant en philosophie au grand séminaire d'Évreux.*

" Mon cher cousin, — puisque vous le voulez, je ne demande pas mieux, — que va dire monsieur votre régent, s'il vient à savoir que vous vous êtes mis en correspondance avec un faiseur de romans comme moi ?

" Vous avez beau dire que je ne suis peut-être pas aussi noir que j'en ai l'air. Quoi ! l'auteur de tant d'œuvres licencieuses, lui écrire du fond d'un séminaire ! C'est un grand péché peut-être !

" Eh bien ! non, ce n'est point un péché, car un écrivain de romans vous donnera les meilleurs conseils, des conseils tout paternels. Je veux dire que la vie est chose grave et sérieuse, que la jeunesse passe vite et qu'il la faut employer non pas à admirer des écrivains futiles, comme moi, mais à étudier les maîtres de la pensée et de la conscience, les grands orateurs de l'Orient et de l'Occident, saint Augustin et saint Jérôme, saint Grégoire et saint Ambroise, saint Jean Chrysostome surtout, de Maistre et Bossuet.

" Lisez Bossuet. Voilà un maître, voilà un homme qui a créé la langue française ; il appartient au siècle d'Homère aussi bien qu'au siècle de Louis XIV. Lisez-le ! Ses sermons sont peut-être les chefs-d'œuvre de l'éloquence humaine. Son *Histoire des Variations* a rendu autant de services à la religion catholique que les épîtres de saint Paul, le grand organisateur. Je ne connais rien de plus touchant dans aucun livre que les *Oraisons funèbres* de Bossuet. Avez-vous lu ses lettres ? Tout l'ensemble du catholicisme se trouve dans ces papiers détachés, adressés au hasard à quiconque avait besoin de cette féconde et nerveuse parole.